



Femme devant le coucher du soleil, Caspard David Friedrich, 1818

*Passent les nuits passent les jours,  
Dois-je crier au secours?  
Les minutes et les secondes  
Hélas ! Je m'effondre...*

*Le temps aussi violent  
Qu'un silence assourdissant  
Me voilà dans l'attente  
D'une vie enivrante*

*Les rayons du soleil  
Qui percent mon sommeil  
Enfin mettent un point  
À ce rêve allant trop loin.*